

■ Contacts

Rédaction : Raphaël Hudry

06 77 07 14 63 / 02 33 85 20 54
raphael.hudry@publihebdos.fr

Correspondante : Ghislaine Stauffer

02 33 83 57 22

Publicité :

02 33 85 20 63

■ Bloc-notes

■ BELLÊME

Exposition. « Calaveras », exposition du 5 au 17 novembre, au 17, place au blé à Bellême. Ouvert de 10h à 13h et de 15h à 19h du jeudi au dimanche (et sur rendez-vous au 06 85 62 18 29). Vernissage samedi 9 novembre à partir de 17h. A lire en pages loisirs.

Comité de jumelage. Assemblée générale vendredi 8 novembre, 20 h 30, salle Blanche-de-Castille, rue Appolo-XI.

Spectacle. « Frichti » spectacle pour les petits samedi 9 novembre à 16 h 30 à la Maison des associations. Accueil à partir de 15 h 30 pour un goûter partagé, chacun apporte une boisson ou un gâteau à partager. Tarif : 4 € pour les adhérents à Familles rurales et 5 € pour les autres. A lire en pages loisirs.

11 Novembre. 101^e anniversaire de l'Armistice 1918. A partir de 8 h 45 : accueil du sous-Préfet de Mortagne-au-Perche, place de la République. Réunion des Autorités Locales, des sociétés patriotiques. Défilé au Monument aux Morts. Dépôt de gerbes. Minute de silence suivie du service religieux en l'Eglise Saint Sauveur puis du vin d'honneur à l'Hôtel de Ville.

■ IGÉ

Igé Patrimoine. L'association Igé Patrimoine fête cette année ses 10 ans ! Pour marquer l'évènement, les membres de l'association organisent un repas dansant samedi 9 novembre à compter de 19h30, dans la salle des fêtes d'Igé. Apéritif et ses canapés, paella (ou coq au vin), fromage avec sa salade, dessert, café et de la musique pour tous les goûts. Renseignements et réservations au 06 76 09 51 32 ou 02 33 83 20 16.

■ LA CHAPPELLE-SOUEF

11 Novembre. Lundi 11 novembre : 10h rassemblement à la mairie, 10h15 dépôt de gerbes au monument aux morts et au cimetière, suivi d'un vin d'honneur servi à la mairie.

■ LE GUÉ-DE-LA-CHAÎNE

Accompagnement sur les outils numériques. L'association La Boîte aux lettres et Star Tech accompagne à l'utilisation des outils numériques, matériel fourni. Tous les jeudis jusqu'au 19 décembre, de 10 h à 12 h, place de la Mairie, Le Gué-de-la-Chaine. Gratuit. Contact et réservation : 02 33 73 01 43.

Déménagement : les jardins familiaux restent dans l'attente

Une partie de l'association est actuellement située près du camping, sur une propriété de la Mairie qui va vendre le terrain au camping.

Bellême. Au cours de l'été, l'hebdomadaire national *Marianne* s'est intéressé au Perche et plus précisément à Bellême. Pas pour ses attraits touristiques comme c'est traditionnellement le cas, mais au déménagement programmé des jardins ouvriers.

Deuxième déménagement

Ces derniers ont déjà dû quitter le site de l'actuelle gendarmerie de Bellême il y a dix ans pour s'installer en périphérie du camping. Un coin de verdure entouré d'arbres où le temps semble s'arrêter. Oui mais voilà, le terrain, appartenant à la mairie, va être vendu au camping pour son projet d'agrandissement. D'où le titre de l'article de *Marianne*, « échange prolos contre jolis bungalows » (numéro du 9 au 15 août).

L'hebdomadaire cite alors des membres de l'association des jardins familiaux dépités ou remontés contre la proposition de la mairie de regrouper les jardins ouvriers du camping sur le second terrain, situé à 3 km du centre-bourg sur la route de Mauves, où des parcelles sont encore disponibles.

Certains pourraient ne pas suivre

Le principal problème, c'est que ce deuxième terrain, entouré de champs de maïs et de betteraves, et donc de possibilités d'épandage et de pesticides, ne plaît pas à tout le monde. « Ces jours-là, il ne sera même pas la peine de rester dans les



Une partie des jardins ouvriers de Bellême est située en périphérie du camping.

jardins, on en prendra plein la figure. Et puis, pour nous qui essayons d'être le plus bio possible, cette proximité est un contresens total », déclare ainsi un membre de l'association dans *Marianne*.

Des craintes étaient également exprimées concernant la capacité de reprise des arbres en cas d'un autre déménagement. Sans oublier l'attachement des jardiniers à leur terrain près du camping. « Certains jardiniers ne vont pas suivre, le terrain

route de Mauves sera trop loin », détaille Isabelle Dugué, la présidente des jardins familiaux. Sur la cinquantaine d'adhérents, une quinzaine de jardiniers est ainsi située au camping.

Le déménagement est a priori prévu pour cet automne, mais rien n'est pour l'instant signé. Selon nos informations, les négociations sont toujours en cours entre le camping et la Mairie.

Isabelle Dugué a toutefois

demandé à la commune de Bellême de prendre financièrement en charge le déménagement et de réaliser quelques aménagements sur le terrain route de Mauves. Quid de l'indemnisation les jardiniers qui refuseront de déménager ou de la réduction des épandages autour du deuxième terrain, comme l'évoque *Marianne* ? Olivier Voisin, maire de Bellême, n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Raphaël Hudry

Après la Semaine de l'écriture, les écoles envoient leurs textes

Bellême. L'écriture a été inventée il y a environ 5 500 ans. C'est la main de l'homme qui a formé les lettres, les mots, les textes. « Et il y a une relation directe entre le cerveau et la main, entre le cœur et la main, entre l'esprit et la main, dans l'écriture manuelle », déclare Bernard Bouvet.

Le Bellémois apprenti typographe, devenu photographe, et diffuseur de cartes postales, a créé la Semaine de l'écriture en 2011 après avoir rencontré Patrice Laffont, qui fut longtemps animateur de l'émission *Des chiffres et des Lettres*. C'était donc la 8^e édition cette année, du 7 au 22 octobre, sur le thème « L'endroit où j'aimerais vivre ».

A cette occasion, les organisateurs distribuent des cartes

postales gratuitement dans les écoles pour que les élèves retrouvent le goût de l'écriture manuelle. Les textes doivent ensuite être renvoyés à l'expéditeur.

Pas un concours

L'an dernier plus de 2 300 écoles ont participé à la manifestation, dans quinze pays différents. Depuis 2011, ce sont près d'un million d'élèves qui ont envoyé un texte sur le thème choisi. « Cette année, nous avons envoyé des kits dans toute la France, mais aussi à Brooklyn, Dubaï, au Sénégal, Maroc, Algérie, dans les Emirats, Belgique, Irlande, Grande-Bretagne, dans les Dom-Tom... Au début on n'aurait jamais pensé que la manifestation ait un tel suc-

cès ! »

Le but recherché n'est pas de faire un concours, précise Bernard Bouvet, « mais de conserver l'écriture manuelle, car c'est un véritable enjeu de société ». En effet, ce n'est pas la même chose pour le développement du cerveau, d'écrire à la main, ou de taper sur un clavier.

Les spécialistes sont formels : l'apprentissage de l'écriture manuelle participe du développement cognitif de l'enfant. Par la maîtrise du geste, par le rapport établi entre la main et le cerveau, à travers la constitution des lettres, des mots, par la compréhension de ce qu'on écrit. « Et il est aussi important de savoir tenir son crayon, d'écrire droit, dans un bon français. C'est pourquoi en



L'école Saint-Michel de Bellême participe chaque année à la Semaine de l'écriture.

2020, nous allons aussi organiser un concours de la plus belle écriture, à partir d'un texte à recopier. »

En attendant, le dépouille-

ment des cartes reçues débutera le 14 novembre, et le jury présidé par Patrice Laffont, sélectionnera les meilleurs textes. La remise des prix de la Semaine de l'Écri-

ture aura lieu le 14 décembre au Ministère de la Culture à Paris, l'un des deux parrains de la manifestation avec l'Association des Maires de France.